

École Supérieure d'Art et Design, www.esad-gv.fr

•Grenoble

Place des Beaux-Arts, CS 40074, 26 903 •Valence cedex 9; Tél. +33 (0)4 75 79 24 00, Fax +33 (0)4 75 79 24 40, M^{él.} valence@esad-gv.fr

D^{te} Du 29 février au 3 mars 2016 •

Obj. Intervention de Didier Demozay

Réf. Workshop *Ça tient !*

Type : optionnel.

Nombre d'heures : 40 h

Nombre de crédits : 2

Intervenant et enseignant : Didier Demozay et Geoffroy Gross.

Langue d'enseignement : français.

Objectifs du workshop

Questionner et éclairer « la tenue » de la peinture. Réaliser, dans le temps du workshop, un travail de peinture qui « se tient ».

Contenu du workshop

Mise en place d'un atelier de peinture autour de la question de « sa tenue ».
Rencontre avec l'artiste, discussion et suivi d'atelier.

Modalités et critères de l'évaluation

Analyse critique et capacité à formaliser des connaissances, investissement et présence.

Extrait de textes de Romain Mathieu

[...] La peinture de Didier Demozay « se tient », simplicité qui dénote cependant une certaine histoire de la peinture où apparaissent les œuvres de Cézanne – « ça tient » n'était-il pas le seul critère d'évaluation que Cézanne se reconnaissait ? – et de Matisse. Elle se tient debout, face à nous, dans son altérité, et c'est en cela qu'être confronté à cette peinture prend nécessairement la forme d'une rencontre.

•Valence

[...] Lorsqu'il se promène, Didier Demozay collecte des cailloux au bord des chemins que l'on retrouve ensuite chez lui. Ce geste apparemment insignifiant répond au besoin d'éprouver la dureté de la pierre, la résistance de la matière dans la main. Il relève ainsi dans le fatras des éléments une forme quelconque pour la révéler à son unicité. Il y a dans ce geste une volonté d'accepter « sans réserve l'impérieuse prérogative du réel » selon les termes de Clément Rosset. Le philosophe prend précisément l'exemple d'un caillou pour expliquer cette persistance singulière d'un réel qui résiste à la généralisation abstraite du langage. À l'inverse des doubles fantasmaïques, qu'ils soient des idéaux philosophiques, religieux ou moraux, Rosset répète que le réel est la seule chose du monde auquel on ne s'habitue jamais. L'acquiescement au réel, et donc à la vie, est un sentiment tragique fait de lucidité et de joie, écrit-il. La radicalité de la peinture de Didier Demozay n'est autre que cette radicalité du réel par la confrontation à la singularité irréductible et résistante de ces surfaces de couleurs. Être face à une peinture de Didier Demozay, c'est faire l'expérience d'un dessillement du regard : lucidité de l'œil percevant la vie intense de la peinture.